

ANALYSES

R. VANBREUSEGHEM (en coll. avec J. Coremans-Pelsemeer et Ch. de Vrœy). — **Guide pratique de Mycologie médicale et vétérinaire**, 106 p., 414 figs. Paris, 1966. Masson et C^o édit.

L'auteur de la 2^e édition du *Précis de Mycologie* de M. Langeron s'est proposé de réaliser dans ce nouvel ouvrage « une sorte d'aide-mémoire » (ce sont ses propres termes), plutôt qu'un véritable traité de Mycologie médicale et vétérinaire. Le vocable de « Guide », employé dans le titre, est, à cet égard, révélateur : il montre bien l'objectif poursuivi qui est de réunir, sous une forme condensée, les principaux éléments d'initiation et d'information de cette discipline, susceptibles d'intéresser chercheurs, médecins ou vétérinaires.

Le livre se compose de 3 parties : — La première concerne les mycoses et les pseudomycoses. Parmi ces dernières sont traités, malgré l'incertitude de leur origine étiologique, l'érythrasma et la trichomycose ; elles comportent d'autre part l'étude de l'actinomycose et de la nocardiose (pseudomycoses profondes), ainsi que des mycétomes actinomycosiques ou fongiques. Ne figurent pas dans cette section les allergies fongiques, ni les intoxications alimentaires d'origine fongique.

On trouvera dans ce chapitre les renseignements d'ordre clinique, diagnostique ou thérapeutique relatifs à ces maladies.

— La seconde partie est consacrée aux agents étiologiques de ces mycoses et pseudomycoses. Le plan adopté est à la fois clinique (en ce sens qu'il étudie les germes par maladie prise isolément) et systématique car un rappel taxinomique situe chacun de ces germes dans la classification générale. Les espèces pathogènes, responsables d'une affection mycosique, et les maladies elles-mêmes, sont énumérées par ordre alphabétique.

Cette section est très abondamment et remarquablement illustrée, tant en ce qui concerne les lésions macroscopiques que les coupes histo-pathologiques, les radiographies et les aspects parasitaires ou en culture des champignons pathogènes.

— La troisième partie est dédiée à la technique : la composition des milieux de culture est donnée pour les milieux usuels, de conservation, ou spéciaux permettant l'identification, l'isolement ou la culture de divers champignons (*Aspergillus*, Histoplasmes, certaines Actinomycétales).

Les techniques générales lui font suite (purification des cultures ; cultures sur lame ; examen direct et culture des prélèvements cliniques). Enfin, certaines techniques particulières sont décrites pour l'étude des levures, l'isolement à partir du sol des Dermatophytes, la mise en évidence de l'acido-résistance des *Nocardia*, etc.

Un certain nombre de méthodes de coloration, non spécifiques et spécifiques, sont recommandées pour les coupes histologiques, lors de la recherche des champignons dans les tissus.

L'ouvrage s'achève sur un glossaire, permettant une familiarisation rapide avec la terminologie scientifique utilisée, et sur une bibliographie succincte groupant les principales revues de Mycologie médicale, ainsi que les grands traités de Mycologie générale ou médicale.

Enfermé dans un cadre précis, défini par l'auteur dans son bref préambule, et servi par une présentation simple et élégante, ce livre atteint son but didactique et pratique. Il a le rare mérite d'apporter au lecteur, dans une langue claire et volontairement dépouillée, les fruits d'un enseignement particulièrement riche d'expérience et de travail.

Alice BUTTNER.